

Ambre, une gemme solide comme un roc

LA SÉLECTION BELGE : Gardiennes : D'Hooghe, Sotgiu. Défense : Puvrez, Vandermeiren, Vanden Borre, Hillewaert, Fobe, Duquesne. Milieu : Lecléf, Nelen, Limaige, Gerniers, Struijk. Attaque : Sinia, Boon, Versavel, Ballenghien, Weyns.

PRO LEAGUE DAMES Un Ouragan nommé Ambre a déferlé sur Uccle Sport. Non seulement, il a ravagé l'équipe chinoise, mais, en plus, il a promis qu'il reviendrait pendant de nombreuses années. Ambre Ballenghien n'a que 18 ans, mais, après 2 matchs officiels, la jeune Red Panther a montré qu'elle avait tout d'une grande.

Mercredi, elle retrouvera les Américaines de l'autre côté du terrain. Un mauvais souvenir. *"Oh oui ! Nous avons une revanche à prendre, confie l'attaquante du Léo. Si nous jouons bien, nous sommes plus fortes qu'elles. Je garde un goût amer de notre partage. En plus, j'ai raté mes deux shoot out ce qui était dur à encaisser. Je n'en ai pas dormi de la nuit."*

Issue d'une famille qui n'a jamais pratiqué de sport, elle s'est nourrie toute seule à l'ambition. Son jeu offensif, fou et créatif résume sa personnalité sur le terrain. Face à la Chine, elle s'est offert son premier but et son premier poteau sur une déviation alors qu'elle n'honorait que sa deuxième sélection. *"J'ai reçu plein de messages et de nouveaux followers sur Instagram. Je ne me prends pas la tête."*

Audacieuse et perfectionniste

Discuter avec Ambre Ballenghien, c'est osciller constamment entre la folie d'un talent pur et audacieux et une fille plus classique qui respecte les valeurs et la tradition. *"Sur le terrain, je suis une fille mature qui vit un rêve avec une ambition maximale. En dehors, je suis une ado comme les autres."*

Ou presque. Elle a consenti à des sacrifices pour en être là. *"Parfois, c'est dur, reconnaît cette étudiante en 7^e à l'école européenne. Je rate des activités à mon école. Avec le calendrier de Pro League, je louperai le Bac Day qui est une journée de fête à l'école que je vois chaque année depuis que j'ai 4 ans. A priori, je manquerai aussi le bal de fin d'année car il tombe un soir de match."*

Son visage s'illumine aussitôt car elle connaît les raisons de ses sacrifices. Il lui suffit de regarder l'écusson sur sa poitrine. *"Je n'ai pas à me plaindre car je suis récompensée."* À 16 ans, elle effectuait déjà une pige de deux matchs chez les Panthers. À 18 ans, elle est entrée par la plus grande porte.

L'audace de son jeu trouve une résonance dans tous les compartiments de sa vie. Amenée à Uccle Sport par une amie de sa maman, elle a fait ses classes à la chausmée de Ruisbroek jusqu'à 12 ans avant de filer au Léopold. La saison suivante, elle s'envolera certainement vers des cieux sportifs plus à la hauteur de son talent. *"J'ai envie de tout gagner. À l'école, je vise les meilleurs résultats comme sur le terrain"*, poursuit celle qui parle 4 langues et qui vise une inscription à la KUL en business à la rentrée prochaine.

Sportive hétéroclite, elle s'est essayée au football, au tennis, au badminton, à la danse (capoeira) et au hockey avec une volonté d'apprendre et de grandir. Elle tient son côté perfectionniste de sa mère, Sa-

brina Van Cauwenbergh. *"Dans son boulot, elle est ultraperfectionniste. Quand elle m'aide pour un devoir, nous y passons des heures à faire et refaire. Ce côté compétitif, je le tiens de moi toute seule. Il se développe chaque jour."*

Apprendre, telle est son obsession positive. Ballenghien lit beaucoup pour trouver ses sources d'inspiration. Dans sa chambre, ses murs regorgent de phrases motivantes. *"Plus j'avance dans ma vie, plus je me rends compte que tout est possible. Si quelqu'un l'a fait, je peux aussi le faire"*, poursuit celle qui a un coach mental personnel depuis 3 ans.

"Ma grand-mère était mon lien avec le Congo"

Elle puise sa force dans son équilibre familial. Entre son père Philippe et sa mère ainsi que son frère aîné Alexandre (23 ans) et sa sœur jumelle Maxine, elle est totalement épanouie. *"Maxine, qui joue aussi au Léo, est ma plus grande supportrice. J'aimerais la voir encore plus."* Son frère a beaucoup joué avec elle lors de leurs jeunes années. À la maison, elle ne comptait plus les balles perdues chez le voisin à Beersel.

Née en Belgique comme sa maman, elle est fière de ses origines congolaises. *"Ma grand-mère, qui est décédée il y a deux ans et demi, était mon lien fort avec le Congo. Elle a transmis les traditions, notamment au niveau culinaire. Personnellement, je n'ai jamais été là-bas. La musique, la danse et la cuisine congolaises sont en moi. Chez nous, la musique est toujours branchée. J'ai déjà été à des festivals avec ma maman et ma sœur."* Sa grand-mère occupait une place particulière dans son cœur. *"Après mon but contre la Chine, j'ai beaucoup pensé à elle. J'aurais aimé qu'elle voie ce match. Elle aurait été si heureuse."*

Avoir 18 ans en 2019 est une bénédiction pour une Red Panther. *"Je discute beaucoup avec Sinia, Boon, Nelen ou Gerniers. On a parlé de leurs joies et peines en tournoi. Elles me racontent les conditions lors de leurs débuts. Tout est si différent. Je suis chanceuse."* Chanceuse... audacieuse, talentueuse et bossueuse.

Th.V.



Ballenghien a réussi des débuts tonitruants chez les Panthers.

Le Français Julian Alaphilippe (Deceuninck-Quick Step) a remporté la 2^e étape du Tour de France (WorldTour) sur un parcours de 149,5 km. L'attaquant belge a devancé Bjorg Valbjornsson, le Polonais Michał Kwiatkowski et l'Allemand Marcel Kittel (BORA-hansgrohe). Le vainqueur a conservé son statut de favori et s'est emparé de la tête de la course contre-la-montre. Le Belge a également devancé le Berliinois Marcel Kittel d'avance sur le podium. Le leader sur Kwiatkowski (Movistar) est 8^e.

L'USG n'aura pas de finale pour cause de pandémie. La demande avait été opposée la commission de la compétition, en tête du groupe, pas la finale du vainqueur de la saison suivante du championnat. Il ne s'agit pas de la saison puisque un accord pour disputer la finale de l'Europa League avait été conclu. Le CEO du club, c'est l'obligation d'inscrire ses joueurs dans les championnats ne pas remplir.

Une fois n'est pas deux, davantage de belges présents dans les championnats déroulent de la compétition. Szczecin, en Pologne, liste des forfaits pour commencer la saison de la gymnastique. Derwael, Axel, médaillée lors de la saison précédente est ainsi sur le podium après avoir été éliminé. Chez les hommes, Goossens, finaliste en 2016, a souffert d'un pincement à la cheville. Quant à Maximilien, dernière minute, raison d'une blessure qui réduit le nombre de participants. Maellyse Bras et Vansteenkiste, Verbaeys et L.